

RAPPORT DE MISSION A THIO (POLYPECHE)

20-21 Septembre 1983

Michel KULBICKI

Le but de la mission était de se renseigner sur les méthodes de pêche utilisées par les palangriers de Polypêche. A la suite de cette mission des bordereaux de pêche seront établis pour pouvoir suivre la pêcherie.

La flottille de Polypêche se compose de six bateaux dont deux sont opérationnels. Les activités se divisent en pêche d'appât et pêche à la palangre. La pêche de l'appât est réalisée par un bateau durant la période de nouvelle lune. Cette pêche ne sera pas abordée dans ce rapport.

La pêche à la palangre est faite à partir de bateaux d'une dizaine de mètres, en bois. L'équipage se compose de cinq hommes. Jusqu'à présent les sorties se limitent à une journée, mais des marées de plus longue durée sont envisagées. Le bateau quitte le port vers 5-7 heures après avoir fait le chargement d'appât. Les lieux de pêche se situent à environ une heure et demi de route, à environ dix milles en dehors du récif et sur des fonds de 500-1000 mètres. Suivant les conditions atmosphériques, une ligne de 15 à 25 paniers est posée (12 hameçons/panier). La pose prend 4 à 5 mn par panier, soit au total de une à deux heures. L'appât utilisé consiste en maquereau, sardine, sardinelle et chinchard. La taille de l'appât est de 15 à 22 cm environ. La brillance de l'appât semble plus important dans une certaine mesure que sa fraîcheur. En effet, l'appât, conservé sur glace, est parfois utilisé durant plusieurs sorties successives.

Le schéma de la palangre est donné par la figure I. Au départ de la ligne la première bouée contient une balise radio. La pose se fait dans le lit du vent. Quatre hommes sont nécessaires à la pose. Le déroulement de la ligne se fait par l'arrière du bateau. Un pêcheur s'occupe du dévidement de la ligne (dévidement manuel), un second appâte les hameçons, un troisième attache les bouées et relie les paniers entre eux, le quatrième démêle les noeuds éventuels et fournit des avançons de secours en cas de besoin. Une fois la dernière bouée larguée, le bateau reste en dérive à proximité, pendant deux heures environ.

Le virement de la palangre s'effectue à l'aide d'un treuil électrique situé à la proue du navire. Il faut compter environ 10-12 mn par panier. Un homme est chargé du treuil, un second range la ligne dans les paniers, un troisième enroule les avançons et le quatrième gaffe le poisson, le vide et le met en cale. Le virement commence par la dernière bouée posée.

Les prises consistent actuellement en germons de 15-20 kg, de thons jaunes de 20-60 kg, de petits thons jaunes (moins de 10 kg) et de coryphènes (mahi-mahi). Les prises accessoires sont constituées par des requins (du genre *Isurus*), de poissons lancette et de barracoutas. Il y a un certain nombre de pertes presque toujours à la suite d'un emmêlage de la ligne.

Le retour du bateau a lieu vers 15-17 heures. Le poisson est entreposé dans une petite chambre froide jusqu'à son départ sur Nouméa où il est vendu en frais (environ 300 CFP du kg. pour le germon). Les rendements du mois de septembre sont de 3 tonnes pour 15 jours de pêche avec en moyenne 200 hameçons posés par jour. Le gros des captures consistant en germon, il est possible que ces bons rendements aient un caractère saisonnier. En effet, le germon est connu pour ses migrations saisonnières, ce que reflètent les prises des palangriers asiatiques dans la zone. Des sorties de plusieurs jours, l'emploi de palangres verticales pendant la dérive et la pêche de nuit par la méthode "ika-sibi" pourraient sans doute augmenter sensiblement les prises.

Figure n° 1: Détail de la palangre. Chaque panier comporte 12 hameçons. L'hameçon est passé par la tête de l'appât. Aucun lest est utilisé. La profondeur de pêche est estimée entre 40 et 60 m.

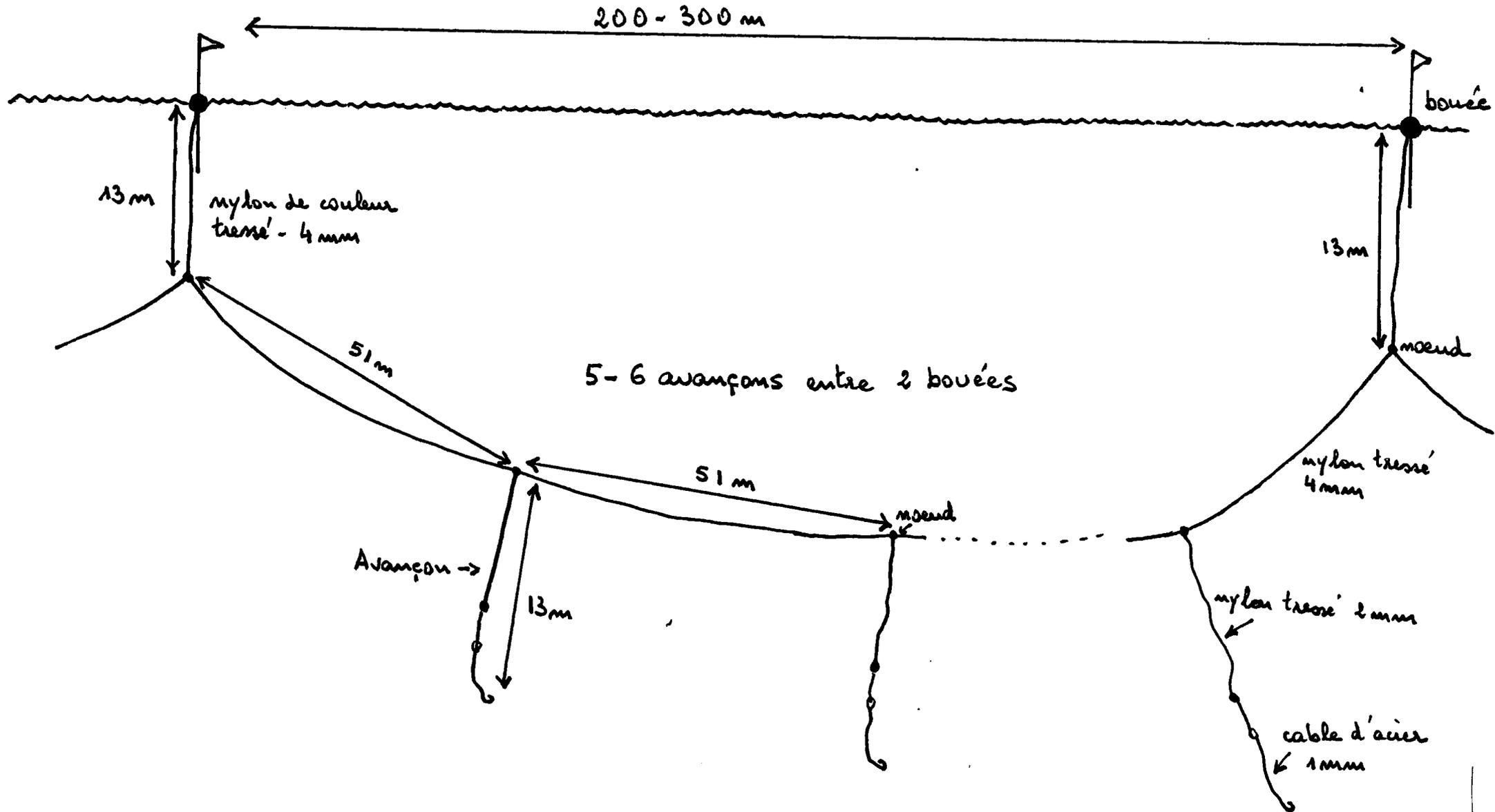


Figure n° 2: Détail des avançons.

